



Fig. 1 : vue générale des vestiges découverts lors du diagnostic

Un diagnostic archéologique conduit dans le quartier du Barrou à Sète, correspondant à l'époque romaine à l'emplacement d'une vaste *villa* occupant la rive de l'étang de Thau, a permis d'identifier une production viticole de grande ampleur, destinée au grand commerce.

Le diagnostic réalisé en janvier 2019 par le service archéologique de Sète agglomération méditerranée rue des Mésanges à Sète faisait suite au projet de construction d'une maison individuelle. Le terrain concerné se situe dans le quartier du Barrou, localisé au nord du mont Saint-Clair, au bord de l'étang de Thau. Il est occupé dans l'Antiquité par une *villa* s'étendant sur environ un hectare. La parcelle étudiée, d'une surface de 300 m<sup>2</sup>, avait été partiellement fouillée en 1968. Toutefois, la documentation sur les vestiges découverts à cette occasion était imprécise. C'est pourquoi il était nécessaire de les dégager à nouveau, afin de mieux comprendre leur organisation et leur fonction.

Ces nouvelles observations ainsi que la découverte de plusieurs murs qui n'avaient pas été repérés précédemment permettent désormais de restituer un vaste bâtiment rectangulaire de 8 m de large et au moins 40 m de long (fig. 1), construit à la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. et restant en fonction jusqu'au III<sup>e</sup> s.



Fig. 2 : vue d'une des cuves viticoles

Ses aménagements intérieurs sont caractéristiques d'une activité de production viticole. Au moins trois bassins en tuileau de grandes dimensions (4,30 m x 1,30 m) correspondent à des cuves recueillant les jus issus du foulage et du pressage du raisin (fig. 2). Autour de ces installations, un chai comportait plusieurs dizaines de *dolia*, grandes jarres en terre cuite utilisées pour la vinification, dont la capacité peut dépasser 2000 litres.

Il s'agit donc d'une production viticole de grande ampleur, correspondant sans doute à un vignoble de plusieurs dizaines d'hectares, qui devait occuper les pentes du mont Saint-Clair. Ce vin était conditionné dans des amphores, également produites localement dans un atelier situé tout près du chai, puis exporté par bateaux, comme en témoignent les découvertes réalisées dans l'étang. Ces amphores, appelées « Gauloise 4 » (fig. 3), ont été très largement diffusées dans l'ensemble du bassin méditerranéen, en particulier à Rome. Quelques-unes ont même été retrouvées en Inde ! Ces découvertes soulignent donc une nouvelle fois l'importance de la viticulture dans l'économie régionale à l'époque romaine.



Figure 3 : amphore «Gauloise 4», utilisée pour commercialiser les vins du Sud de la Gaule dans toute la Méditerranée.